

**175. REFLECHIR AVANT DE BATIR OU DE FAIRE LA GUERRE**  
(Lc. 14:28-33)

MATTHIEU, MARC	LUC 14	JEAN
	<p>28. Car, lequel de vous, s’il veut bâtir une tour, ne s’assied pas d’abord pour calculer la dépense et voir s’il a de quoi la terminer, 29. de peur qu’après avoir posé les fondements, il ne puisse l’achever, et que tous ceux qui la verront ne se mettent à le railler, 30. en disant : Cet homme a commencé à bâtir, et il n’a pu achever !</p>	

• **Lc. 14:28 “Car, ...” :**

a) La conjonction “**CAR**” est la **clef** de la parabole. Elle met en relation les deux paraboles examinées ici avec l’apostrophe adressée un instant auparavant par Jésus à la foule qui le suivait.

La pensée est donc celle-ci : “*Pour qu’un disciple puisse suivre le Maître jusqu’au but final, il doit se doter des moyens nécessaires, CAR nul ne peut envisager de dresser une tour ou de poursuivre une guerre s’il n’a pas les ressources nécessaires.*”

Ces **deux paraboles**, rapportées par Luc seul, sont une illustration de ce qu’implique le souhait de “**suivre**” Jésus et d’être un “**disciple**” agréé : une telle **décision** doit être le fruit d’une réflexion sérieuse et **irrévocable**.

• De grandes foules allaient à Jésus. **Il semblait facile de suivre Jésus**. Mais savaient-ils seulement **où il allait, et où il les conduisait ?**

• Le v.33 qui clôt ces deux paraboles (“*Ainsi donc, quiconque d’entre vous ne renonce pas à tout ce qu’il possède ne peut être mon disciple.*”) confirme que ces paraboles s’inscrivent dans l’enseignement que Jésus adresse aux “**disciples**”.

b) Jésus n’a pas voulu laisser dans l’**illusion religieuse** ceux qui espéraient peut-être assister au couronnement du Messie et à l’instauration d’un âge d’or conforme aux espérances et aux convoitises de chacun. Jésus les a prévenus que pour faire partie des amis du Fils de David **en lui ressemblant** (un disciple veut ressembler au Maître), **deux conditions** indissociables étaient à remplir :

• il fallait **aimer la volonté révélée** de Jésus plus que tout, et **haïr** ce qui, dans l’âme, pouvait y faire obstacle (v.26, “*Si quelqu’un vient à moi, et s’il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple*”);

• il fallait **abandonner** tous les droits pour donner la priorité à la volonté de Jésus-Christ (v.27, “*Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple*”).

c) Ces exigences s’opposent aux **aspirations** et aux **raisonnements** de l’homme naturel qui est sa propre idole. L’**enjeu** est tel, et les **obstacles** sont tels, qu’il faut une **décision** si solidement étayée que rien ne pourra l’ébranler.

• Les **convoitises** de l’homme naturel étant d’origine **spirituelle**, il faut que la décision soit animée par une puissance spirituelle plus forte venant de la connaissance de Jésus-Christ.

• L’**égoïsme** et l’**orgueil** étant d’origine et de nature spirituelles, il faut une **puissance d’attraction** plus forte pour les désarmer.

d) Dans cette première parabole, “**s’asseoir**” et “**calculer**” ne signifie pas un **calcul comptable** pesant les avantages et les inconvénients de la décision.

Le problème ne se pose en effet pas en ces termes, car la décision **doit** être prise, **sous peine de mort** spirituelle déjà à l’œuvre.

La question est en fait de comparer les **moyens dont on dispose** avec **ceux qui sont nécessaires**.

Jésus ne soulève donc pas ici la question de la **persévérance** dans l’action (cf. Lc. 9:62, Gal. 5:7), mais celle de la **pertinence** de l’action et des moyens mis en œuvre.

e) Jésus ne le dit pas expressément **ici**, mais le constat, affirmé ailleurs, est que **nul homme ne possède** ces **moyens** de réussir. C’est à cette **prise de conscience** (choquante pour l’homme religieux naturel), de cette réalité que Jésus voulait amener ceux qui l’écoutaient :

• Pour **être digne du Roi céleste** en milieu terrestre hostile, il faut **disposer d’une puissance** spéciale que l’homme naturel ne possède pas.

C'est ce que Jésus a révélé à Nicodème : pour voir le Royaume et y entrer, **IL FAUT naître d'Eau et d'Esprit.**

- Cette puissance est mise **par Dieu** à la disposition des brebis qui s'attachent à Jésus.

C'est ce que Jésus souhaitait que Nicodème découvre quand ce dernier lui a demandé comment il était possible de naître d'En-haut. C'est ce qu'il a dit à la **Samaritaine** désireuse d'avoir une source que rien ne pourrait tarir : “**Si tu connaissais le don de Dieu** (Jésus est le Don de Dieu) *et qui est Celui qui te dit : Donne-moi à boire ! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'Eau vive.*” (Jn. 4:10).

• **Lc. 14:28** “... lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied pas d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer, ...” :

a) Une **décision** est à prendre par un homme propriétaire d'un terrain. Cet **homme** représente la collectivité d'Israël, mais surtout chaque **individu** d'Israël.

“**Bâtir une tour**” n'est pas une entreprise ordinaire : elle répond à un **besoin vital** dans un environnement **menaçant**.

“**Une tour**” n'est pas une villa ni une cabane, mais un lieu de **refuge** pour être à l'abri de l'ennemi qu'elle domine de sa **hauteur**. Elle **défie** même un **ennemi plus puissant**.

Elle **se voit de loin**, même la nuit si une lumière est entretenue à son sommet. Elle est alors un **point de ralliement** pour des populations lointaines en danger.

b) “**Bâtir une tour**” représente ici l'ambition d'Israël de devenir une **tour** de salut parmi les Nations, ce qui était conforme à la vocation que Dieu lui avait adressée.

L'ennemi dont il faut se protéger est celui des âmes, le Serpent ancien.

“**S'asseoir**” et “**calculer**” signifie prendre le temps de se soumettre à la sagesse divine transmise par les prophètes, pour éviter les actions inutiles ou contreproductives.

Il était en particulier nécessaire de **ne pas rejeter la Pierre Angulaire** à partir de laquelle sont prises toutes les mesures en largeur, en longueur, en hauteur.

**Es. 29:16** “C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée ; celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir.” (cité en 1 P. 2:6).

**Ps. 118:22-23** “La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. (23) C'est de l'Éternel que cela est venu : c'est un prodige à nos yeux.” (verset repris par Jésus en Mt. 21:42).

c) C'est une allusion à la **tour de Babel**. Elle n'a jamais été terminée, et n'aurait jamais pu l'être, car elle avait l'ambition de toucher le ciel (Gen. 11:4). Mais c'était pour mettre des hommes impurs, se prenant pour des dieux, à son sommet.

**Gen. 11:3-4** “(3) Ils se dirent l'un à l'autre (ils n'interrogent pas Dieu) : Allons ! faisons des **briques** (si Dieu ne souffle pas dans l'argile, elle ne peut donner des fils de Dieu), et cuisons-les au **feu** (le feu des hommes). Et la brique (de l'argile qui a perdu sa souplesse, et ne reçoit pas l'Eau) leur servit de pierre, et le **bitume** (c'est un sang de mort) leur servit de ciment. (4) Ils dirent encore : Allons ! **bâtissons-nous** une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom (l'ambition d'un royaume terrestre), afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre.”

C'est la même promesse que le Serpent avait susurré aux hommes dans le Jardin d'Eden (Gen. 3:5).

C'est sans doute la voix d'un **prophète** qui, à la **fin** du cycle, leur a annoncé le jugement suivant :

**Gen. 11:6** “Et l'Éternel dit : Voici, ils forment **un seul peuple** et ont tous **une même langue** (c'est l'ambition du cléricisme qui veut en imposer, et qui inspire l'œcuménisme charnel), et c'est là ce qu'ils (et non pas Dieu) ont entrepris ; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté (l'ambition de l'esprit qui les guide est de dominer le monde et d'empêcher la venue du Germe promis à Eve).”

La **Tour** prévue par Dieu **vient du ciel** et a ses **fondations au ciel**. Elle n'est pas cuite, mais vivante. C'est la Tour forte de la Jérusalem céleste.

Jérusalem est tombée devant Babylone et devant Rome parce que ses guides religieux étaient devenus sourds.

d) C'est une **mise en garde** adressée à Israël et, par analogie, à l'**église** issue des Nations.

Pour un **individu**, seule l'entrée dans la **connaissance** de Christ permet de **porter** de mieux en mieux la **croix** de la soumission volontaire à la volonté divine, et cela depuis le jour de la **conversion** jusqu'à la **fin**.

En effet, seule cette croix permet, dès la conversion, l'obtention du **Sceau indélébile de l'Esprit**, un gage que la foi a été agréée et sera efficace.

Seul ce Sceau vivant garantit que la **tour individuelle** à l'image de Christ sera achevée.

La **“tour”** ne peut être érigée que par les **“disciples”** auxquels elle est destinée, de même que l'**arche de Noé** n'a été utile qu'à ceux qui l'ont construite car ils avaient écouté la voix de l'Eternel.

S'engager dans le christianisme sans **“baptême en la mort”** (Rom. 6:4) et sans l'onction de l'Esprit de résurrection, conduit à la catastrophe annoncée pour les **vierges folles** : tout s'est écroulé parce qu'elles n'avaient pas d'huile. Lors du Déluge, seul le radeau conçu par l'Eternel a surnagé.

• **Lc. 14:29 “... de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever, et que tous ceux qui la verront ne se mettent à le railler, ...”** :

a) C'est une allusion aux avertissements des prophètes annonçant les **“moqueries”** des ennemis d'Israël devant les ruines et les malheurs de Jérusalem.

**Jér. 18:16** “Ils ont fait de leur pays, un objet de désolation, d'éternelle moquerie ; tous ceux qui y passent sont stupéfaits et secouent la tête.”

**Ez. 22:4** “Tu es coupable à cause du sang que tu as répandu, et tu t'es souillée par les idoles que tu as faites. Tu as ainsi avancé tes jours, et tu es parvenue au terme de tes années. C'est pourquoi je te rends un objet d'opprobre pour les nations et de moquerie pour tous les pays.” (cf. Mt. 27:39-43 ci-après).

**Mt. 27:39-43** “(39) Les passants l'injuriaient, et secouaient la tête, (40) en disant : Toi qui détruis le temple, et qui le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même ! **Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix !** (41) Les principaux sacrificateurs, avec les scribes et les anciens, se moquaient aussi de lui, et disaient : (42) **Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même !** S'il est roi d'Israël, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui. (43) Il s'est confié en Dieu ; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime. Car il a dit : Je suis Fils de Dieu.”

Selon le principe de la justice rétributive, le peuple se réclamant de Dieu sera livré à la moquerie parce qu'il s'est moqué du Verbe manifesté :

**Ez. 33:31-33** “(31) Et ils (Israël) se rendent en foule auprès de toi (auprès du prophète), et mon peuple s'assied devant toi ; ils écoutent tes paroles, mais ils ne les mettent **point en pratique**, car leur bouche en fait un **sujet de moquerie**, et leur cœur se livre à la cupidité. (32) Voici, tu es pour eux comme un **chanteur agréable**, possédant une belle voix, et habile dans la musique. Ils écoutent tes paroles, mais ils ne les mettent point en pratique. (33) Quand ces choses arriveront, -et voici, elles arrivent ! **Ils sauront qu'il y avait un prophète au milieu d'eux.**”

**Es. 66:3-4** “(3) **Celui qui immole un bœuf** est comme celui qui tuerait un **homme**, celui qui sacrifie un agneau est comme celui qui romprait la nuque à un **chien**, celui qui présente une **offrande** est comme celui qui répandrait du sang de **porc**, celui qui brûle de **l'encens** est comme celui qui adorerait des idoles (ces cinq hommes se croient des Israélites pieux) ; **tous ceux-là se complaisent dans leurs voies**, et leur âme trouve du plaisir dans leurs abominations. (4) **Moi aussi, je me complairai dans leur infortune**, et je ferai venir sur eux ce qui cause leur effroi, parce que j'ai appelé, et qu'ils **n'ont point répondu**, parce que j'ai parlé, et qu'ils **n'ont point écouté** ; mais ils ont fait ce qui est mal à mes yeux, et ils ont choisi ce qui me déplait.”

b) Cette **“raillerie”** des moqueurs impies sera d'autant plus redoutable qu'elle sera portée par la **haine**.

c) Jésus **ne dit pas** à l'homme (image d'Israël) de la parabole **qu'il vaut mieux, ne pas bâtir de tour**, que parfois il vaut mieux ne pas aspirer à devenir disciples. Jésus veut au contraire que nous devenions tous Ses disciples. Mais seuls ceux qui s'en donneront les moyens pourront atteindre l'objectif. Il leur demande donc de demeurer dans ses paroles et dans sa Vie.

**Personne ne peut accomplir pareille tâche** par sa propre force.

Seule la **grâce** de Dieu agissant dans un **cœur consacré** peut pourvoir à tout ce qui est requis. Aucun homme ne peut en payer **“la dépense”**, car le prix est **l'âme de Jésus répandue** à Golgotha.

d) Pour un **citoyen** d'Israël, la construction de la tour (image de la stature spirituelle de cet individu) est un **processus progressif de consécration** qui ne peut être alimenté que par une **conscience croissante** de ce qu'est le projet du Sauveur pour ses élus.

Cette parabole est une invitation à comprendre, **dès le début** de la vie spirituelle, le **principe de dépendance** et de **confiance** du croyant envers Dieu (c'est ce que Jésus appelle porter chaque jour sa croix).

e) Le rôle essentiel de l'Eglise est donc de **conduire les âmes vers le Sceau** de l'Esprit de Jésus-Christ, comme le faisait déjà **Jean-Baptiste** : “*Voici Celui qui ôte le péché et qui baptise du Saint-Esprit !*”

• **Lc. 14:30** “... en disant : *Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever !*” :

Tel est le thème des moqueries.

La **honte** d'Israël déchu sera **publique**, et des peuples idolâtres, et ignorant tout du Dieu d'Israël, montreront du doigt ceux qui n'auront pas cru en leurs prophètes. Dans la foulée, ils se moqueront aussi de l'Eternel !

MATTHIEU, MARC	LUC 14	JEAN
	<p>31. Ou quel roi, s'il va faire la guerre à un autre roi, ne s'assied d'abord pour examiner s'il peut, avec dix mille hommes, marcher à la rencontre de celui qui vient l'attaquer avec vingt mille ?</p> <p>32. S'il ne le peut, tandis que cet autre roi est encore loin, il lui envoie une ambassade pour demander la paix.</p> <p>33. Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple.</p>	

• **Lc. 14:31** “*Ou quel roi, s'il va faire la guerre à un autre roi, ne s'assied d'abord pour examiner s'il peut, avec dix mille hommes, marcher à la rencontre de celui qui vient l'attaquer avec vingt mille ?*” :

a) Ici débute la **seconde parabole** destinée, comme la première, à illustrer la nécessité pour être disciple d'épouser la volonté de Dieu manifestée en Jésus-Christ.

Dans la première parabole l'objectif était d'achever la **construction d'une tour**. Dans la seconde parabole, l'objectif est de **ne pas risquer une défaite** militaire devant un **adversaire plus fort**.

Dans la première parabole, la décision de bâtir revenait à un **homme**, dans la seconde la décision appartient à un **roi**.

b) Il ne s'agit plus de **bâtir** un édifice, mais de poursuivre ou non une **guerre déjà engagée** : le roi y “*va*”, et la question qui se pose n'est pas d'**engager ou non** les hostilités, mais plutôt de les **arrêter ou non**.

L'affaire est grave, d'autant que le roi volontaire et belliqueux découvre **tardivement** que l'autre roi est beaucoup **plus puissant** que lui.

c) Il y avait longtemps qu'Israël (“*le roi*”) était entré en **guerre contre l'Eternel** (“*l'autre roi*”), et ce dernier rassemblait déjà ses armées pour le jugement d'un roitelet qui lui devait de surcroît sa couronne. La guerre engagée était une révolte d'un vassal contre un suzerain.

L’“*autre roi*” puissant ne peut représenter Satan, car Jésus n'invitera jamais quelqu'un à faire la paix avec le Serpent.

Ce roitelet n'envisage même pas de devenir un disciple. Comme la **foule enthousiaste** qui suit Jésus (v. 25), **Israël avait dansé** avec Myriam en voyant les miracles accompagnant la sortie d'Egypte. Mais bientôt la nation choisie par l'Eternel a cessé d'offrir le pur tribut de justice dû au Roi céleste, et elle en arrive même à vouloir se débarrasser du Fils.

d) Dans cette seconde parabole, les verbes “*s'asseoir*” et “*examiner*” ont le même sens que “*s'asseoir*” et “*calculer*” dans la parabole précédente.

Mais si, dans la première parabole, Jésus donnait un conseil pour permettre d'**achever la construction** d'une tour, ici le conseil est de **cesser d'urgence la guerre** et de **faire la paix**.

Les prédications de Jean-Baptiste et de Jésus ont rappelé la sainteté et la puissance du grand Roi dont la colère est sur le point d'éclater contre Jérusalem.

• **Lc. 14:32** “*S'il ne le peut, tandis que cet autre roi est encore loin, il lui envoie une ambassade pour demander la paix.*” :

a) La parabole de la “*construction de la tour*” montre **ce qu'il en coûte d'être un faux disciple inapte** : l'échec, la ruine, la honte. La parabole “*du roi partant en guerre*” montre **ce qu'il en coûte de ne pas devenir disciple** : la mort. Ici, “*dix mille vies*” (v.31 ; image de la **totalité** d'une population) sont en cause, et risquent d'être tuées, ou réduites à un état misérable.

Le calcul est vite fait : il n’y a pas d’autre chemin que de “**demander la paix**” à l’offensé, c’est-à-dire de faire **allégeance** avec **repentance**, et de devenir un sujet dévoué d’un tel Seigneur.

La décision incombe surtout à ce “**roi**” imprudent qui représente ici l’**élite** des guides d’Israël.

b) En l’an 70, le Roi avec lequel Israël aurait dû faire la paix par Jésus-Christ, ne sera “**plus au loin**”, et ses armées détruiront Jérusalem.

• **Lc. 14:33** “**Ainsi donc, quiconque d’entre vous ne renonce pas à tout ce qu’il possède ne peut être mon disciple.**” :

a) C’est la **conclusion** (“**ainsi donc**”) et la **leçon** des deux paraboles. C’est aussi la conclusion et le résumé du **discours** (Lc. 14 :26-27, voir étude précédente n° 174) adressé à la foule qui suivait Jésus en chemin vers Jérusalem.

b) Dans l’Evangile de Jésus, il n’y a pas de place pour les “**demi disciples**”. Mais il y a un “**coût**” pour être un “**disciple**” à part entière : **se livrer** sans réserve à Jésus-Christ, avec toutes les conséquences que cela peut entraîner sur terre. Un croyant discerne les splendeurs de l’Evangile et du Roi, et ne trouve pas que ce coût est élevé.

**Ap. 3:16** “**Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n’es ni froid (porteur d’une eau fraîche de réconfort) ni bouillant (porteur d’énergie), je te vomirai de ma bouche (je refuserai de te reconnaître au dernier jour).**”

c) **Note :**

Les **v.34-35** ont été examinés dans l’étude n° 47 : “(34) *Le sel est une bonne chose ; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi l’assaisonnera-t-on ? (35) Il n’est bon ni pour la terre, ni pour le fumier ; on le jette dehors. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.*”

Ce qui les rattache à la présente étude est le principe suivant : ne pas porter la croix interdit d’être salé intérieurement par l’Esprit et de faire ressortir le goût d’un disciple de Christ agréable Dieu.

---